

CRISE FINANCIÈRE

Endettement des Canadiens : la bombe à retardement

La dette des ménages représente 123,8 % de leur revenu disponible

Les dettes et les faillites sont en hausse. Le taux d'épargne est à son niveau le plus bas. La récession américaine s'installe. Sommes-nous assis sur une bombe à retardement ?

Michael Lofquist retient son souffle. Le directeur du marketing de l'agence d'évaluation de crédit Equifax regarde la récession américaine qui menace de se propager. Il espère que la frontière canadienne tiendra bon. « Si notre économie se détériore à son tour et que des emplois sont perdus, les défauts de paiement et les faillites risquent de se multiplier », estime-t-il.

faillites touchaient les gens entre 35 et 50 ans, parce qu'ils ont des besoins financiers plus importants. Maintenant, ce sont des personnes âgées et des jeunes qui passent dans mon bureau ; la faillite s'est étendue à toutes les catégories d'âge », déplore-t-il.

Non seulement la faillite touche tout le monde, mais en plus, son taux progresse depuis 20 ans. Au Québec, d'après les données du Bureau du surintendant des faillites, le taux par millier d'habitants de 18 ans ou plus s'est hissé à 4,1, par rapport à 1,5 en 1987. Au Canada, le scénario est le même, et le taux a grimpé de 1,2 à 3,1 sur la même période.

Les causes des faillites sont multiples, mais pour Eric Lebel, une chose est certaine : « Ce n'est pas un problème de chômage. C'est un problème de surconsommation du crédit. » Imaginons donc ce que cela donnera quand les pertes d'emploi s'en mêleront...

Argent facile

Le crédit à la consommation est omniprésent : selon une récente note de la banque CIBC, la valeur des prêts personnels, des marges de crédit et des 64 millions de cartes de crédit des Canadiens enregistre une croissance annuelle de plus de 10 %. Si bien qu'Equifax révélait qu'en 2008, la dette non hypothécaire s'est chiffrée à 376 G\$ au Canada, une hausse de 208 % par rapport à 1998. Un constat préoccupant, selon Michael Lofquist.

« Les dettes hypothécaires sont considérées comme de bonnes dettes, dit-il. Mais on ne peut pas en dire autant des dettes à la consommation. » Ainsi, tout ce crédit à la consommation, conjugué aux prêts hypothécaires, fait qu'au premier trimestre de 2008, la dette des ménages représentait 123,8 % de leur revenu disponible !



par AUDEFERRON PERRON

Et le taux d'épargne n'apporte pas de soulagement : parmi tous les pays de l'OCDE, le Canada se distingue tristement avec un taux d'épargne de 1,5 % en 2007, faisant mieux que les États-Unis, la Finlande et la Norvège seulement !

Comment en sommes-nous arrivés là ? « En période de croissance, les gens ont tendance à devenir moins vigilants et à épargner moins », estime Stéfane Marion, économiste en chef adjoint à la Banque Nationale. Tous les astres sont en effet jusqu'à maintenant alignés pour le délaissement de l'épargne et pour l'accroissement de l'endettement : la bonne tenue de l'économie pousse le revenu personnel à la hausse et alimente la confiance des consommateurs, tandis que la maîtrise de l'inflation permet de garder les taux d'intérêt bas et que le marché de l'habitation, jusqu'à tout récemment effervescent, a gonflé la valeur des maisons et créé un sentiment de richesse chez les propriétaires.

Attention à la panique !

Étant donné le niveau d'endet-

tement des Canadiens, le moment serait mal choisi pour que la récession économique américaine s'installe de ce côté de la frontière. Cependant, Mario Couture, économiste principal de la Fédération des caisses Desjardins, n'est pas prêt à crier au loup. C'est que, selon lui, le taux d'endettement des ménages fausse la lecture de la situation. « C'est un concept boiteux, car il ne tient pas compte des actifs des ménages.

nu moyen des Canadiens qui est d'environ 50 000 \$, avec une dette hypothécaire de 200 000 \$, cela paraît explosif ! Mais il faudrait plutôt comparer la dette avec l'avoir net. »

Dans ce cas, l'endettement des ménages paraît soudainement plus raisonnable, à 19,6 %. Il faut dire que contrairement aux États-Unis, où l'avoir des ménages a fondu avec l'éclatement de la bulle immobilière et ses hypothèques exotiques, le marché canadien, lui, bien qu'en ralentissement, se porte encore bien (voir le texte en page 32). « Au Canada, la qualité du portefeuille hypothécaire est bonne, dit Mario Fortin, professeur d'économie à l'Université de Sherbrooke. C'est toutefois l'inverse aux États-Unis et cela a mené à l'effondrement du marché immobilier. »

Alors, tout va bien ? Pas si vite ! Devant le spectre d'une récession américaine, il est permis

de s'interroger.

« L'économie canadienne est capable d'absorber une partie de la récession, assure Stéfane Marion. Mais si celle-ci durait plus que les quelques trimestres prévus, cela aurait un impact sur le marché du travail, et donc sur les ménages endettés. »

Par chance, peu de menace du côté des taux d'intérêt, selon Mario Couture : « La probabilité que les taux d'intérêt remontent de façon significative est quasi nulle. Surtout qu'en ce moment, le prix du pétrole baisse. Ce qui réduit les pressions inflationnistes sur l'économie canadienne. »

Toutefois, si l'on attend toujours un ralentissement économique, la crise financière actuelle se fait déjà sentir : « Le crédit s'est resserré, constate Mario Fortin. L'écart entre les taux hypothécaires et les obligations gouvernementales se creuse ». Ce qui n'est pas mauvais, puisque cela permettra aux ménages de se faire plus prudents, observe pour sa part Mario Couture : « Les ménages seront amenés à épargner davantage. Au Québec, depuis les six premiers mois de l'année, la croissance de l'épargne traditionnelle, comme les CPG, est de 10 % ! »

Cela aura-t-il un impact véritable sur le taux d'épargne ? Rien n'est moins sûr : l'OCDE estime que ce dernier atteindra un plancher record, à 1 %, en 2008, et 1,1 % en 2009...

Taux d'épargne des ménages

Principaux pays de l'OCDE, 2007

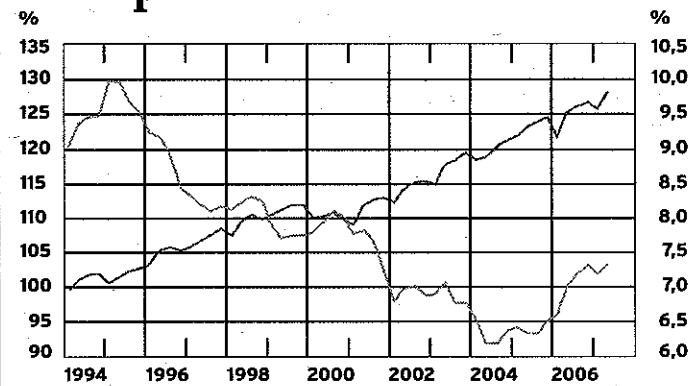
Australie	1,8
Autriche	10,1
Canada	1,5
Finlande	-3,8
France	12,7
Allemagne	10,9
Irlande	10,9
Italie	6,8
Japon	3,1
Corée	2,5
Pays-Bas	7,2
Norvège	-1,2
Suède	8,2
Suisse	9,7
États-Unis	0,4

Source : OCDE

Tableau : Finance et Investissement

Voilà qui fournira beaucoup de travail à Eric Lebel, mais le syndic de Raymond Chabot Grant Thornton est loin de s'en réjouir. Déjà, il s'inquiète que la clientèle qu'il voit défiler dans son bureau ait changé de visage au cours des dernières années. « Avant, les

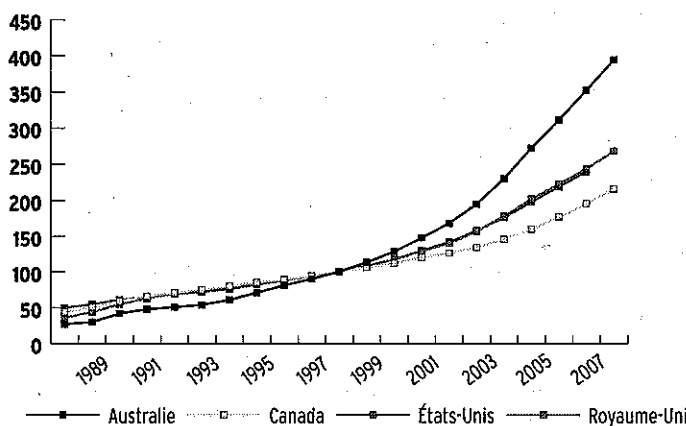
Évolution du taux d'endettement personnel au Canada



Source : Statistique Canada, Ipsos Reid et calculs de la Banque du Canada

Endettement total

(Prêts personnels, hypothèques, cartes de crédit)



Source : Mario Fortin, Université de Sherbrooke